



Mondanités.

M. et Mme Paul Gelpi sont de retour d'un séjour de plusieurs semaines à Claiborne Cottage. M. et Mme J. Burquière ont pris possession de leur résidence d'été à la Passe Christian. M. et Mme Ben Oxnard et leurs enfants se sont embarqués pour l'Europe mercredi. Les fiançailles de Mlle Eugénie Harris avec M. Joseph Reynolds sont annoncées. Le mariage aura lieu le 17 juin. M. et Mme Harry Hodgson partent aujourd'hui pour French Lick, N.Y. Mlle Ruth Bush a donné hier un banquet pour l'équipe de "bas ket ball" du collège Newcomb. M. et Mme H. Laroussin et leur famille sont installés dans leur maison de plaisance à Covington. Mlle M. Whitney et M. Morgan Whitney sont parties ces jours derniers pour New London, Ct. où ils passeront la chaude saison. Mlle L. Stone Stone et Mlle Jennie Hunter s'embarqueront le 12 juin pour l'Europe où elles passeront quelque temps et feront ensuite un voyage en Palestine. Le mariage de Mlle Helen Torrey Carter avec M. Charles Congreve Gurtler sera célébré mercredi à cinq heures à l'église de la Trinité. M. C. H. Hyams, Jr. passe quelque temps à New-York. Mlle Eleonore Woodward est partie mercredi pour New-York. Le Dr Léon Casach est de retour d'un voyage dans l'Amérique Centrale. On célébrera jeudi à cinq heures, à la résidence de M. et Mme John McLokey, le mariage de leur fille Mlle Virginia McLokey avec le Dr A. B. Russ de Biloxi. M. et Mme Henry Preston sont en route pour l'Europe où ils vont passer l'été. M. et Mme George Whittey et leur famille sont parties pendant la semaine pour New London, Ct. M. et Mme F. Souse et leurs enfants séjourneront à la Bate St-Louis pendant la chaude saison. Mercredi soir à huit heures a eu lieu à la résidence de M. George Mugnier, rue Théodano, le mariage du Dr J. D. Bloom, un des médecins les plus distingués du pays, avec Mlle Mary Rose Wombau de Philadelphie. La cérémonie a été faite par le juge Wynne Rogers. Les mariés sont parties jeudi pour l'Europe où ils séjourneront pendant trois mois. Mlle Aline Rouen passera quelque temps à la Bate St-Louis cet été. M. et Mme John Barclay occupent la maison Witherspoon à la Passe Christian. La soirée musicale donnée par Mlle Dupuy L. Harrison samedi dernier, à sa résidence avenue Ursuline, a été particulièrement brillante. Le programme très choisi a valu de chaleureux applaudissements aux élèves de Miss Harrison qui ont fait preuve de qualités d'interprétation admirables. On se reconnaît l'excellente méthode du professeur. En voici la composition: "Music and Her Sister Song", duo par Mlle M. Delory et Octavian; "Régulation", Mlle L. Delory; "Femme de Mal", Mlle R. M. Delory; "Retour", Mlle A. Salatin; "Avec des Jolis", Mlle A. Delory.

La Presqu'île du Sinai

Pour remettre à l'ordre du jour une presqu'île célèbre dans l'Ancien Testament, mais quelque peu oubliée dans la suite des siècles, M. Flinders-Petrie, professeur à l'University College de Londres n'avait pas attendu que l'escadre britannique se préparât à menacer de ses canons à longue portée la route qui mène au Mont Sinai; l'Egypte qui cause de si fréquents soucis aux marins et aux diplomates, exerce une fascination irrésistible sur les savants. Les monuments les plus antiques de la sculpture égyptienne ne sont pas dans la vallée du Nil, mais dans la péninsule, qui était le vestibule ou plutôt l'avant-poste fortifié du royaume des Pharaons. C'est sur les rocs abrupts dont ce pays est hérissé que les rois de la première dynastie ont fait graver les souvenirs de leurs conquêtes. Le bas relief qui représente la victoire remportée par le roi Semerkhet sur le chef de la peuplade qui occupait le territoire du Sinai remonte à quatre mille cinq cents ans avant notre ère. Ce pays, dont le sol et le climat n'ont évidemment subi aucune modification sensible depuis l'antiquité la plus reculée, ne paraissait avoir aucune de ces richesses qui peuvent exciter les convoitises des conquérants. Sous les rois de la première dynastie, la presqu'île était comme elle l'est de nos jours un désert. Mais ce pays désolé possédait des richesses souterraines fort appréciées des Egyptiens; sous une couche épaisse d'ocre, d'hématite et d'autres minerais de fer, les ingénieurs du temps des Pharaons découvraient des mines de turquoises. Chaque fois qu'un roi ordonnait de nouvelles fouilles, dit M. Flinders-Petrie dans le "Harper's Magazine", il était de règle que son nom et ses titres fussent sculptés dans le roc à l'entrée des galeries. C'est grâce à cette coutume que la science moderne a retrouvé dans les mines de Maghareh les noms des rois Saneht et Zeser de la troisième dynastie, du roi Khonouf de la quatrième et d'un grand nombre d'autres Pharaons des dynasties suivantes jusqu'à la dix-huitième. Les premiers travaux doivent remonter à quatre mille cinq cents ans environ et les derniers à près de quinze cents ans avant Jésus-Christ. Malheureusement, la moitié au moins de ces sculptures ont été détruites par les mineurs modernes. Le secondgisement de pierres précieuses se trouvait dans le district appelé aujourd'hui le Serabit al Khadem. C'est là que se trouvait le temple de Hathor, déesse de la Turquoise. Avant de se mettre à l'œuvre, les mineurs ne maquaient jamais d'invoquer la divinité du pays. C'était, en effet, à titre de divinité régionale que Hathor avait droit à la vénération des Egyptiens venus dans la presqu'île du Sinai. Cette déesse était inconnue sur les bords du Nil, mais comme elle était adorée par les habitants de la région où se trouvait la turquoise, les étrangers la considéraient comme maîtresse de distribuer à son gré à ses protégés des richesses dont elle était l'unique dispensatrice. Un des principes les plus essentiels de l'ancien polythéisme était d'exiger que l'étranger adorât d'abord le Dieu du pays tout en étant libre de rester fidèle au culte de ses dieux nationaux. Pendant leur séjour dans les mines de Serabit al Khadem, les Egyptiens allaient brûler de l'encens sur l'autel de Hathor, sans commettre pour cela un sacrilège envers les divinités de leur patrie qui, d'ailleurs, n'admettaient pas ce genre d'hommages. Les innombrables inscriptions qui recouvraient les murs de cet édifice fournissent de précieux renseignements sur l'exploitation des mines chez les Egyptiens. Il y avait, aux mines de turquoise, deux directeurs, deux chefs ouvriers, trois contremaîtres, vingt bateliers, quinze surveillants, trente hommes de peine et soixante quinze magons. Sur une autre plaque commémorative il est question de six cents ouvriers gardés par un nombre égal de soldats. Les grèves de mineurs seraient-elles déjà existées dans la presqu'île du Sinai trois ou quatre mille ans avant Jésus-Christ, ou bien, et cette conjecture nous paraît infiniment plus vraisemblable, un pareil mouvement de force militaire n'aurait-il pas été dicté à protéger les travailleurs

contre une révolte des peuplades indigènes de la péninsule ou contre une invasion venue du Nord? Le ravitaillement des ouvriers et des soldats devait présenter des difficultés sérieuses; l'inscription nous apprend que cinq cents ânes étaient employés au transport des vivres. Si les complications diplomatiques survenues à propos du port d'El Akabah prenaient de nouveau une tournure inquiétante, les intendants militaires chargés de nourrir dans la presqu'île du Sinai une armée anglaise ou une armée turque pourraient peut-être consulter avec profit les documents conservés sur les murailles du temple de Hathor. Dans ce pays désolé, les vivres ne sont pas plus abondants aujourd'hui que sous le règne des Pharaons. Le désert est absolument dénué de ressources, dit le collaborateur du "Harper's Magazine". Tout ce que l'on peut espérer, c'est de trouver de très loin en très loin un mouton ou un chèvre nourri des maigres buissons qui poussent clairsemés dans les vallées les plus favorisées. La seule oasis est celle de Ouadi Firau, à deux journées de marche de la mer. Aussi, une troupe venant d'Egypte ne pourrait-elle s'aventurer dans ce pays qu'à la condition de faire venir ses vivres par le port de Suez. Sur la route de terre, il faut faire trois journées de marche sans trouver une goutte d'eau, et les ânes ne résistent pas suffisamment à la soif pour être de quelque utilité à ce caravane qui suivrait ce chemin. Les inscriptions du temple de Hathor qui nous font connaître le nombre des bateaux attachés à l'exploitation des mines nous apprennent que le ravitaillement du nombreux personnel employé dans cette industrie se faisait par la voie de mer. Moi-même, ajoute M. Flinders-Petrie, j'ai pu constater que c'était la seule méthode à suivre. J'avais un campement de trente quatre personnes à nourrir, et j'ai pu constater combien il était difficile de faire venir des vivres à travers un pays sans ressources. Il semble, à première vue, que le désert d'El Thih et la presqu'île du Sinai devraient protéger la vallée du Nil contre une invasion arrivant du Nord-Est. Comment, en effet, des troupes nombreuses pourraient-elles s'engager dans un pays sans eau, où quelques centaines d'hommes ne peuvent trouver des vivres qu'au prix de difficultés infinies, et cependant combien de fois l'Egypte n'a-t-elle pas été envahie par des armées venues de la Syrie? Cette anomalie apparente est facile à expliquer. Depuis Cambyses jusqu'au sultan Sélim, les conquérants de l'Egypte ont pu prendre la route qui longe le littoral de la Méditerranée parce qu'ils étaient maîtres de cette mer, tandis qu'aujourd'hui les Turcs, obligés de traverser la péninsule, cherchent leur point d'appui sur la mer Rouge et construisent tout le long de la frontière, avec mal de tête, du reste, qui les sépare des Etats du khédive, un chemin de fer dont l'intérêt stratégique se dissimule sous le pieux prétexte de rendre les pèlerins plus faciles aux fidèles de l'Islam.

STE. ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et Dorcenois. Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m. ST. VINCENT DE PAUL, Dauphine, pres Montegut. Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M. SRE-THERESE. Camp et Krato. Dimanche. Messes à 8, 7:30, à 8 h 10 pour les enfants. Grand messe à 9 h. Bénédiction à 5 P. M. MATER DOLOROSA. Coin Cambronne et Burthe, Carrollton. Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M. SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST, 4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 11. Mercredi soir séance à 7:45.

Bulletin Commercial

Samedi, 2 juin 1906.

Table with market data for COTON, Marché de la Nlle-Orléans, and Futures de la Nouvelle-Orléans.

Table with market data for Marchés divers and Futures de New-York.

Table with market data for Marché de New-York.

Table with market data for Marché de Liverpool.

Table with market data for Marché du Havre.

Table with market data for Marché de Sucre et Melasse.

Table with market data for Marché de Tonnellerie.

Table with market data for Marché de Fruits et Noix.

Table with market data for Marché de Maladies Nerveuses.

Table with market data for Marché de Sirop Henry M.

Table with market data for Marché de Epilepsie, Hystérie, etc.

BLANCHE.

M. et Mme George Denegre ont passé la semaine à Biloxi. Lundi après-midi à six heures, a été célébré à la résidence de M. et Mme Robert M. Dunlap, le mariage de Mlle Lydia Shore Dunlap avec M. James Nation Edwards. Les décorations de la maison étaient composées de plantes vertes et de fleurs. L'officiant était le Rév. M. Burwell. La mariée avait pour demoiselles d'honneur Mlle Katharine Spottswood et Lena Grantland, et portait des bouquets de roses roses. La toilette de la mariée était en mousseline blanche garnie de dentelle et son bouquet était composé de roses blanches et d'asparagus. M. et Mme Edwards sont partis le même soir pour l'Angleterre et demeureront leur tour avec les parents de la mariée. M. et Mme R. M. Dunlap. M. et Mme Bernard Shields, et leur famille sont partis pour New-York mercredi.

LA CHARITE.

Oh vas-tu, femme qui d'un voile Masques avec un soin jaloux Ton jeune visage si doux Et tes yeux plus brillants que la plus vive étoile? Ne crains-tu donc pas de tenir Dans la fauge noire des rues Tes bottines toutes menues? De ta naissance as-tu perdu le souvenir? Dans les quartiers bas de la ville Pourquoi sembles-tu te cacher? Oh! dis-moi que vas-tu chercher, Qu'espère-tu trouver dans la foule? Oh vas-tu soulever ta beauté? Dans ces taudis, femme si belle, Pourquoi rider ton escarcelle? Je cherche la misère, et suis la Charité.

Enfant bien-é.

Henry Neguloua, un gamin domicilié rue du Camp, 1352, montait un bicyclette hier soir, lorsqu'il arriva à l'angle des rues Melpomène et Prylanée il a été renversé et blessé au corps par une charrette que conduisait Wilson Lawrence. L'enfant a été pansé par les étudiants en médecine.

Advertisement for 'Fuerst & Kraemer CONFISEURS' located at 833 Rue du Canal.

Table with market data for Riz (Rice).

Table with market data for Mouvement du Riz.

Table with market data for Farines (Flour).

Table with market data for Grains et Fourrages (Grains and Forage).

Table with market data for Provisions (Provisions).

Table with market data for Groceries (Groceries).

Table with market data for Graine de Coton (Cotton Seed).

Table with market data for Produits (Products).

Table with market data for Fruits et Noix (Fruits and Nuts).

Table with market data for Maladies Nerveuses (Nervous Diseases).

Table with market data for Sirop Henry M. (Henry M. Syrup).

Table with market data for Epilepsie, Hystérie, etc. (Epilepsy, Hysteria, etc.).